



BRÉSIL-BELGIQUE

Vivre une solidarité

Le 17 janvier 2016, douze représentants du Mouvement ouvrier chrétien, du CIEP, de la CSC, de la Mutualité chrétienne, des JOC et d'Altéo s'envolaient pour le Brésil. Des vacances ? Non, mais un programme de rencontres et d'échanges sur la protection sociale avec les partenaires de Solidarité Mondiale sur place. De Sao Paulo à Rio de Janeiro en passant par Recife, dans le nord du Brésil, découvrez le récit de ces voyageurs partis à la découverte de la réalité brésilienne, bien loin de celle que nous connaissons en Belgique.

Nous avons exploré un pays immense, parcouru une contrée aux multiples contrastes, découvert d'autres réalités de vie, de travail et de militance. Ce voyage fut une expérience unique et unanimement appréciée par le groupe. Pendant près de deux semaines, nous étions douze représentants du MOC et de ses organisations et services à vivre en immersion dans la culture brésilienne. L'expérience a été «très mobilisatrice vu l'apport des émotions ressenties au contact des gens qui se battent¹». D'une manière ou d'une autre, elle nous a sans doute tous transformés : nous revenons avec beaucoup d'informations en tête, une nouvelle perspective et un autre point de vue. Notre regard sur le monde a changé. Cette aventure nous a permis de construire un «vrai» regard sur les réalités du pays, sur le travail des organisations similaires aux nôtres. Expliqué, il est difficile de se l'imaginer, mais lorsque c'est vécu, c'est ex-

plicite. Avec le recul, nous sommes conscients aujourd'hui de l'importance d'un tel voyage. Il est nécessaire et utile pour consolider et nourrir son engagement envers les pays du Sud et construire une réelle solidarité Nord-Sud. Une solidarité solide, internationale qui soutienne et renforce la construction d'un monde plus juste et plus humain, une solidarité vraie et authentique, une solidarité «incarnée».

C'est quoi une solidarité incarnée ?

À notre retour, la question nous a été posée. C'est spontanément et intuitivement que nous y avons répondu, avec des mots et des images reliés à ce que nous avons vécu. À y réfléchir, la réponse mérite d'être approfondie. Elle donne quelques clefs de compréhension sur la réussite de cette expérience d'immersion

1. Les parties en italique sont les commentaires et évaluations des membres du groupe récoltés lors de nos moments de débriefing et évaluation.

2. Objectifs visés par les voyages d'immersion de Solidarité Mondiale

«Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux.»

M. Proust

incarnée

PAR STÉPHANIE BAUDOT, CIEP

© NISM

et sur l'intérêt d'une telle démarche pour nos mouvements en termes d'éducation au développement. Passer d'une adhésion de principe à des idéaux de solidarité envers le Sud² à une solidarité «incarnée» ne se fait pas aussi spontanément qu'il n'y paraît. Cette étape constitue un préalable indispensable pour atteindre les autres objectifs visés par le voyage : amener les participants à devenir des relais de sensibilisation, de mobilisation sur les enjeux Nord-Sud en général et ceux de la protection sociale en particulier et transformer les participants en ambassadeurs et témoins privilégiés de la réalité des partenaires du Sud. Alors, interrogeons-nous... Comment un groupe, composé de per-

sonnalités diverses, a-t-il pu franchir ensemble et avec succès ce passage de l'un à l'autre ?

Généralement, lorsque l'on examine les phénomènes d'adhésion dans les projets collectifs, on peut repérer trois facteurs principaux qui y contribuent (voir tableau) : *l'apprentissage* qui découle de la participation au projet, *le sens* que celui-ci revêt pour les personnes qui s'y inscrivent et *la reconnaissance* qu'il leur procure. Par essence et finalité, un voyage d'immersion comme celui organisé par Solidarité Mondiale permet la combinaison de ces trois éléments et favorise donc l'adhésion à une solidarité incarnée.

Un voyage «initiatique»

Ce voyage a été un fameux condensé de prises de conscience sur les réalités du Sud. Au fil de nos rencontres, nous avons, d'une part, identifié certains enjeux actuels majeurs de la société brésilienne : l'accès à la protection sociale reste encore fortement inégalitaire malgré les politiques sociales menées ces dernières années, la déficience du système public de soins de santé brésilien au détriment de la santé de nombreux travailleurs-euses comme les pêcheuses que nous avons rencontrées, l'exploitation sans nom des cueilleurs d'oranges... D'autre part, nous avons pu constater la grande capacité créative des mouvements sociaux et syndicaux à s'organiser et se mobiliser pour prendre ces défis à bras le corps : les services de santé mis en place par les organisations syndicales pour pallier le manque d'offre de santé publique, la vigueur de l'économie solidaire qui sort des travailleurs de l'isolement via le travail communautaire et leur donne donc accès à de réels revenus, l'organisation des paysans face à l'accaparement des terres par les multinationales...

Mode d'adhésion	Type de solidarité	Action
<i>Apprentissage</i>	<i>Solidarité positionnée-argumentée</i>	<i>Sensibiliser – conscientiser–relier</i>
<i>Sens</i>	<i>Solidarité mobilisatrice</i>	<i>Agir ensemble– constituer un réseau</i>
<i>Reconnaissance</i>	<i>Solidarité humaine</i>	<i>Renforcer les liens, consolider nos partenariats</i>

Une meilleure compréhension des enjeux planétaires et des interdépendances Nord-Sud

Nous avons 'touché' de près des réalités de précarité, d'inégalité. C'est l'illustration d'une évolution mondiale qui précarise une grande partie de la population du Sud comme celle du Nord. Les stratégies et politiques d'acteurs du Nord ont un impact direct au Sud. De la même manière que la précarité des travailleurs du Sud impacte de plus en plus à la baisse nos acquis sociaux au Nord par une concurrence à la libéralisation des conditions de travail.

Les réalités sociales difficiles que nous avons pu voir sont vécues par une partie très significative de la population. Dans une certaine mesure, nous avons clairement eu affaire à des exemples concrets de l'interaction N/S et de l'interdépendance mondiale : la filière de production-distribution des oranges, la hausse des taux d'intérêt, les chaînes de production de sous-vêtements, ...

Rencontrer de nombreux partenaires, voir la manière de travailler et comprendre leurs enjeux, nous a donné l'occasion d'apprendre énormément sur le mouvement des travailleurs brésiliens (syndicats ou mouvements de travailleurs) et de découvrir la complexité du Brésil en tant que pays émergent et influent dans le continent latino-américain. Pour ce qui est des actions de nos partenaires brésiliens, ce fut une découverte totale, parfois interpellante, parfois mobilisatrice, parfois des rappels aux fondamentaux (Don Helder Camara, Paulo Freire, Augusto Boal, ...).

De plus, le déplacement sur le terrain nous a permis de nous rendre compte, à plusieurs re-

prises, que les informations diffusées en Europe sur le Brésil étaient filtrées et calibrées par les grands médias brésiliens de la télécommunication aux mains des leaders de la droite néolibérale. Nous avons pris conscience qu'utiliser notre propre réseau pour nous informer de l'actualité dans le Sud était primordial.

L'inter-reconnaissance pour «humaniser» et renforcer les liens

La reconnaissance mutuelle ou interreconnaissance a été un moteur de notre sentiment de solidarité et notre envie de changer les choses, combattre les inégalités et l'injustice. Cette inter-reconnaissance humanise notre engagement, lui donne de la force et permet un véritable ancrage à la solidarité.

À de nombreux moments du voyage, nous nous sommes reconnus en tant que travailleurs, femmes, militants, dans les problématiques vécues par les acteurs que nous rencontrions : la vulnérabilité des femmes dans de nombreux domaines de vie (santé, emploi, ...) et la nécessité de leur accorder une attention spécifique dans l'accès à une réelle protection sociale, l'accaparement des terres et des richesses par les multinationales, l'empoisonnement des consommateurs par les géants de l'agro-industrie, la pollution environnementale des grandes entreprises, l'accès à un logement décent et à une alimentation saine, le combat pour une agriculture durable, ... La liste n'est pas finie et n'est, hélas, pas prête d'être clôturée... Nous avons des enjeux communs, des défis partagés, des combats similaires qui nous unissent et nous mobilisent pour un monde meilleur au



Nord et au Sud et nous encourageant à ne *pas arrêter en si bon chemin pour soutenir, «coûte que coûte», nos amis brésiliens.*

La rencontre avec Otavio Brito Lopes, procureur général du travail au ministère public du travail de Bauru, nous a tous marqués. Notre présence en tant que mouvement social-chrétien a suscité chez lui une telle réaction émotionnelle que nous avons été profondément touchés par cet échange empreint de reconnaissance à l'égard du soutien belge.

La qualité de l'accueil de nos accompagnateurs, leur attention envers chaque membre du groupe est une autre forme de reconnaissance qui a contribué à consolider *l'idée que, plus que jamais, nous devons servir d'ambassadeur et développer la solidarité par des actions concrètes. Toutes ces rencontres tissent des liens et nourrissent les partenariats, l'action solidaire, l'envie de lutter ensemble contre le système dominant néfaste.*

Côtoyer des projets qui font sens : la citoyenneté au cœur de nos actions

L'apprentissage et la reconnaissance n'auraient pas une telle portée sans le sens empreint dans les projets visités. Ce sens s'enracine dans un socle de valeurs communes de solidarité, justice sociale, démocratie, citoyenneté, égalité, émancipation, droits humains, etc.

Il nous remobilise dans nos propres réalités de travail et de militance.

Travailler la citoyenneté doit être l'affaire de tous et pas uniquement celle du MOC. Notre

partenaire syndical de l'UGT accorde une importance particulière à la démocratie et à la citoyenneté dont nous devrions nous inspirer.

Aujourd'hui, le Brésil ne fait plus partie de la liste des pays soutenus par la coopération belge et sortira donc du programme de WSM. Toutes nos visites nous ont montré et démontré combien le maintien d'un partenariat stratégique reste nécessaire et continue à faire sens.

La richesse des rencontres et des expériences vécues ainsi que la prise de conscience des réalités du Sud en ce qui concerne la personne handicapée nous donnent envie de poursuivre ce voyage à notre retour pour améliorer l'inclusion de tous, partout !

Ce qui nous a le plus marqués, c'est sans doute la force des gens rencontrés, leurs convictions, leur volonté. Leur persévérance est inspirante.

Consolider notre solidarité

Ce voyage nous a donc permis d'expérimenter les trois types de solidarité qui nous donne les moyens de mener des actions construites envers les pays du Sud dans une perspective de développement et d'éducation.

Pour passer à la solidarité «incarnée», *il faut du temps et c'est difficile de se dire qu'on va porter une parole ou être témoin de quelque chose qu'on n'a finalement fait qu'entrevoir, même si on peut partager ce qu'on a vu. Dans une certaine mesure pour en être davantage capables, cela demanderait de ne pas oublier, d'entretenir la flamme, de se remémorer et de mémoriser.*

Merci à toutes et tous d'avoir fait de ce voyage une expérience unique ! 🌱

Vous voulez en savoir plus sur nos découvertes et les alternatives portées par nos partenaires dans cet immense et fascinant pays qu'est le Brésil ?

Surfez sur le blog de Solidarité Mondiale, où nous avons raconté nos rencontres jour après jour : www.solmond.be/-Blog-

Invitez-nous à venir témoigner dans votre région/organisation ! Prenez contact avec Antoinette Maia qui coordonne le groupe (02.246.38.82 ou antoinette.maia@solmond.be).

L'équipe des voyageurs

